

Développement des Compétences Informationnelles (CI)

Synthèse *Focus groups* avec les étudiants

Marie Latour¹ – Mars 2015

Afin de développer de nouvelles offres pédagogiques par la Bibliothèque Marie Curie de l'INSA Lyon, trois focus groups d'une demi-heure ont été réalisés les lundis 2 et 3 mars 2015. Ils ont rassemblé 13 étudiants, dont un bon tiers de premier cycle, une étudiante en 3e année, deux doctorants et quatre étudiants étrangers de niveau Master ou Doctorat.

Pour faciliter une prise de parole libre et spontanée des méthodes d'animation ludiques ont été d'utilisées. Lors de la première moitié de la séance, les étudiants étaient invités à choisir au sein d'un ensemble de photographies présélectionnées celles qui leur paraissaient le plus et le moins correspondre à la vision qu'ils avaient de la formation aux usagers.

Lors de la deuxième partie de l'échange, deux cartes cartonnées leur ont été distribuées à chacun, sur lesquelles ils devaient inscrire deux idées pour améliorer la formation. Puis, les cartes ont été mélangées, et redistribuées de manière aléatoire. Les étudiants devaient alors prendre en main les nouvelles cartes attribuées, les lire à haute voix, et dire en quoi ils étaient ou n'étaient pas d'accord avec ce qu'elles présentaient, et comment eux voyaient les propositions.

La méthode a globalement atteint ses objectifs, à savoir de mettre à l'aise les étudiants et de libérer leur prise de parole. La note ci-dessous vise à fournir une synthèse des impressions recueillies sur les formations actuelles et des demandes des étudiants pour les formations futures.

1. Les formations actuelles

Contenus

Les étudiants formés sont de niveaux disparates au sein d'une même promotion. Alors que certains ont eu une pratique intensive du CDI pendant leur lycée, d'autres ne savent même pas utiliser le catalogue. Mélangés dans des groupes massifs rassemblant tous les niveaux, **les étudiants souffrent d'une offre de formation insuffisamment personnalisée** : alors que certains étudiants de premier cycle se plaignent de voir incessamment le catalogue et pas assez de "nouvelles choses", d'autres ont du mal à assimiler les bases. Les formations, selon eux, seraient trop « identiques ».

Les formations des doctorants, quant-à-elles, paraissent à ces derniers trop complètes et exhaustives : la volonté de maximiser la quantité d'informations apportée conduit à rendre l'assimilation difficile. Les **doctorants demandent que le nombre d'heures allouées à leurs formations soient augmentées**, ou bien que la quantité d'informations délivrées soit revue à la baisse de manière à pouvoir assimiler ce qui est présenté.

¹ Marie Latour, élève Conservateur de Bibliothèque, stagiaire encadrée par Guillemette Trognot

Formats pédagogiques

Tous les formats proposés par la bibliothèque ne correspondent pas aux attentes des étudiants, et il est troublant de constater que leurs souhaits vont dans le sens des réflexions actuelles des intervenants de la bibliothèque :

- La **recherche par projets dans certaines spécialités est globalement appréciée**, même si les étudiants estiment qu'elle pourrait aller plus loin,
- La **visite de la bibliothèque leur apparaît souvent fastidieuse** : les étudiants demandent, sinon du jeu, du moins que de l'interactivité et des exercices pratiques soient introduits pendant ce temps de découverte de la bibliothèque,
- Les **cours en amphithéâtre sont globalement peu appréciés** (ici il s'agit du cours en amphithéâtre pratiqué au premier cycle), en raison de leur **manque d'interactivité** et de l'absence de possibilité d'échange avec le formateur.
- Pour beaucoup, les formations en premier cycle sont dispensées **trop tôt dans l'année**, alors que les étudiants n'ont pas encore matière à les mettre en pratique et n'en comprennent pas encore l'intérêt. Ils voudraient qu'elles interviennent plus tard dans l'année.
- Un étudiant souligne cependant que les formations de la bibliothèque sont un **souffle d'air frais** dans des cursus de premier cycle particulièrement difficiles et chargés : il désirerait que ce côté informel soit accentué.

Animations

Du fait de formats peu souples, les élèves trouvent que **l'animation des cours manque d'interactivité, et aussi, d'accompagnement** : en amphithéâtre, les échanges avec le formateur sont difficiles, et en TD, **trop de temps est passé en solitaire** parce que l'enseignant n'est pas disponible pour tout le monde à la fois. De ce fait, les étudiants sont souvent obligés de s'expliquer entre eux ce qu'ils n'ont pas compris au lieu de le demander au formateur, et **finissent par décrocher**, ce qui entraîne du brouhaha.

Par ailleurs, ils **reprochent souvent aux formations d'être "sans vie"**, et les voudraient plus animées, plus ludiques. Cela est **à nuancer** dans la mesure où certains trouvent ces **formations déjà plus informelles et plus amusantes** que leurs cours respectifs de spécialité.

2. Suggestions des étudiants

A partir des manques ci-dessus diagnostiqués, les étudiants ont soumis un ensemble de demandes et de propositions.

Contenus

Les étudiants interrogés souhaitent une **formation "à la carte"**, leur permettant de choisir des options en fonction de leur niveau et de leurs lacunes. Ils voudraient aussi que ces formations soient adaptées à leurs besoins, en étant par exemple proposées à plusieurs moments de l'année, ou alors qu'elles suivent les enseignements de leurs départements.

Certains évoquent la possibilité de les ouvrir uniquement sur la base du volontariat. Sans aller jusque là, ils souhaitent aussi qu'elles soient **contextualisées à leur parcours**, c'est-à-dire adaptées à

chaque spécialité et non uniformes (**avec un ensemble d'outils et de ressources identifiés et présentés pour leur utilité à chaque département par exemple**). Mais sur ce point-là, les avis divergent : un étudiant souhaite que les formations de la bibliothèque conservent un **rôle d'ouverture sur le monde, en explorant des thématiques autres que scientifiques**.

Si les doctorants ont souligné que les sujets proposés étaient intéressants (Zotero, par exemple), ils souhaitent que la quantité d'informations délivrées soit revue à la baisse pour être mieux digérée. Un étudiant de première année a souhaité que les **formations soient plus indexées sur les problématiques modernes** des sciences de l'information : **gestion des réseaux sociaux, de son identité numérique, de l'E-Réputation ou introduction à des notions comme le Big Data**. Pour lui, les formations en bibliothèque doivent **tisser un pont avec les problématiques professionnelles** auxquelles ils auront à faire face dans le monde informationnel, et ne pas se contenter de l'apprentissage du "comment trouver un document".

Formats pédagogiques

Les étudiants aimeraient que les **formations en présentiel soient prolongées à distance**, avec une signalétique plus explicite, une offre numérique dématérialisée, qui pourrait comprendre **des tutoriels ou des moocs, mais aussi des applications mobile, des liens avec You Tube ou les réseaux sociaux, des dispositifs en réalité augmentée**, etc.

Les étudiants étrangers ont quant à eux des demandes plus spécifiques concernant la **traduction de guides et de tutoriels** à leur destination, et demandent des formations obligatoires dès leur arrivée afin de se repérer dans les lieux et dans la recherche d'informations.

Animation

Les étudiants sont attachés à une vision de la formation en bibliothèque plus informelle, plus conviviale, utilisant **d'autres leviers pédagogiques** que ceux activés dans leurs cours respectifs. Ils sont par exemple demandeurs d'**ateliers**, avec une modularité et des déplacements possibles dans l'espace, du travail en groupe. Ils ne seraient pas contre l'introduction de **leviers ludiques**.

Ils réclament aussi une **formation plus individualisée, personnalisée** : il s'agirait donc de trouver des dispositifs de suivi et de gestion de l'individu dans la masse. Cela pourrait passer par un **système de tutorat, ou de référents bibliothécaires** dont ils auraient les adresses mail.